

Je ne suis pas morte, je me suis envolée et j'étais bien dans mon envol. Alors je me suis sentie attirée par le haut et j'ai lâché prise ; et plus je m'éloignais, plus j'étais légère et plus mon cœur battait dans ma poitrine. Je m'approchais d'une Lumière de plus en plus rayonnante, pour finalement être attirée par cette Lumière qui m'a posée sur Son Cœur et là, je me suis laissée apprivoiser.

[Liliane] Ô non, ici, je suis heureuse !

[...] et ne crains pas, Dieu est plus fort que toutes les mille pensées mauvaises des hommes réunis. Garde droit ton chemin, l'Adversaire n'a pas de poids contre Lui, il Lui est soumis.

Faire Sa Volonté, c'est entrer dans la réjouissance. Nous, les hommes qui ne Le connaissions pas, nous apprenons à Le connaître et la joie emplit nos paysages.

Apprends à aimer comme Lui. Tu as su prendre le chemin, continue-le. Tu sais, la voie est droite qui mène à l'Amour. Fais de la droiture le chemin de ta vie. De là où nous sommes, nous pouvons vous voir. Ce qui nous lie à vous c'est l'amour, ce qui nous relie ce sont vos présences d'amour. Moi, je souris quand tu penses à moi et je te prends la main, comme une grande sœur, pour te guider. Et c'est toi qui m'a montré la voie, je n'y croyais pas, j'étais sceptique.

Continue d'aimer, il n'y a que l'amour qui nous unit et il n'y a que l'amour qui unit. Celui qui ne veut pas entendre entendra un jour, celui qui ne veut pas voir verra un jour. Cela ne t'appartient pas, pas plus que sa destinée et son devenir.

À l'homme, il est demandé d'aimer et de pardonner car le pardon est don de soi et le pardon ouvre les portes vers l'amour.

Tout ce que je ne croyais pas est là devant moi, comment pourrais-je rester aveugle ? Maintenant, toi qui crois, apprends à aimer dans le don silencieux.

[...] Oui, la sucette¹ était un don de mon amour pour toi et, tu vois, tu ne l'as jamais oublié.

Pour C., cherche sa fragilité et tu la trouveras. Elle s'est construit une carapace et elle s'est enfermée dedans. Elle ne peut en sortir parce qu'elle a dit non, non à tout ce qui pouvait la libérer. Elle se refuse à elle-même et elle se refuse aux autres. Elle ne peut pas donner sans souffrir et elle souffre de ne pas savoir donner simplement. Elle s'est créé une carapace, elle est comme une tortue qui avance péniblement et elle se sent enchaînée dans ses propres terreurs et ses propres refus. Elle n'est pas aidée et elle ne veut pas d'aide. Autrement dit, elle tourne en rond dans sa carapace et elle est à l'étroit.

Elle souffre de ne pas savoir dire et elle meurt parce qu'elle s'étouffe elle-même dans le refus volontaire et obstiné de dire oui à tout ce qui ne vient pas d'elle. Elle ne sait pas donner car elle a peur d'être rejetée.

1) Je devais avoir trois ou cinq ans et ma sœur aînée m'avait offert une sucette, alors que je ne m'y attendais pas et que nous ne mangions jamais de sucreries à la maison, faute de moyens. Je ne l'ai jamais oublié.

Souffrances d'enfance... Sa peur du rejet l'a recroquevillée sur elle-même. Elle est restée adossée au pied de l'arbre et n'a plus avancé. Elle s'est obstinée dans son refus et celui-ci l'a engloutie dans des marécages ténébreux. Elle est comme un escargot dans sa coquille qui n'arrive pas à en sortir. Elle se fait souffrir elle-même et elle accuse autrui.

Humainement, tu ne peux rien faire. Entre nos mains tu dois la déposer, que nous la portions à Celui qui, de là où je suis, nous guide et nous montre le chemin. Je ne peux dire encore un nom, mais je sais que je suis bien, que je m'épanouis et je sens ta présence, cela m'est un réconfort. Je reste ta grande sœur tout en ayant d'autres attributs. Ta pensée me guide et me soutient. Nous marchons ensemble. Je comprends mieux le chemin du Ciel, j'y vois plus clair et je suis heureuse, légère, je ne sens pas de poids. Je peux m'épanouir, me réaliser, ne pas douter.

Garde un pied en la demeure, toi qui demeures avec nous et en bas. C'est comme si, de nos nuages, nous te voyions. Ton épanouissement nous fait du bien et nous réjouit parce que nous comprenons que nous sommes toujours unis.

Je ne suis pas partie, je ne suis pas morte, je me suis envolée et j'étais bien dans mon envol. J'aurais bien voulu reposer le pied mais je n'ai pas pu. Alors je me suis sentie attirée par le haut et j'ai lâché prise ; et plus je m'éloignais, plus j'étais légère et plus j'étais légère et plus mon cœur battait dans ma poitrine. J'étais toujours vivante mais hors de mon corps et je n'ai pas gravi des marches mais des nuages et plus je montais et plus les nuages disparaissaient et plus je m'approchais d'une Lumière de plus en plus rayonnante, pour finalement être attirée par cette Lumière qui m'a posée sur Son Cœur et là, je me suis laissée apprivoiser et je me suis déposée. J'ai lâché toutes mes prises, j'ai lâché prise.

La vie se perpétue au-delà de vos frontières, elle est immense mais il faut la préparer aussi. Heureux ceux qui dès votre terre la préparent ! Le cœur en Dieu, petite sœur, tu trouveras ta demeure plus vite et tu graviras toutes les étoiles. Le temps s'écoule pour vous, pour nous coule l'éternité qui nous a accueillis.

Sois toujours dans la confiance, toi qui as accueilli en ton sein le Saint des saints. N'oublie jamais de Lui rendre grâce et honneur car, si tu Le voyais comme ici nous Le voyons, tu serais en permanence à genoux et en action de grâce.

Un jour, quand tu viendras dans la maison, je viendrai te prendre la main parce qu'ensemble nous continuerons le chemin... pour la béatitude éternelle.

Ton dernier livre², je ne l'ai peut-être pas lu, mais maintenant c'est Son Cœur que je lis... alors, je ne regrette pas de ne l'avoir pas lu puisque je Le lis ici. Mais tu m'as ouvert la voie, juste avant que je parte et que je m'en aille pour la demeure d'ici, d'où je suis.

Oui, je te parle dans le cœur parce que ton cœur est monté jusqu'à moi et que j'ai entendu son hymne et qu'il m'a été donné d'y répondre. Ici,

2) Un des cadeaux de Noël que je lui avais envoyés qui parlait du Christ.

l'obéissance est reine et plus on obéit plus on grandit. Toujours je t'ai appris, en grande sœur, à obéir. Maintenant, j'obéis moi à ceux qui nous gouvernent et nous enseignent et je m'épanouis en tout ce que je fais. Il y a beaucoup de créativité ici et la créativité est amour et l'amour est créatif. Alors je suis heureuse. Je n'ai plus le poids des doutes ni le poids des peurs, je n'ai plus la solitude ni les hivers rudes et froids. Je n'ai plus la sécheresse de la solitude et de la douleur car j'ai retrouvé ceux que j'aime.

Je suis partie d'en-bas le cœur à l'agonie et je suis venue ici, le cœur en mille étincelles.

Vois-tu, tu viendras toi aussi, comme tous vous viendrez à notre suite et la fête rayonnera dans les parterres de nos demeures.

Rêvez du Ciel et des étoiles, ne rêvez pas des biens de la terre, ils ne sont qu'éphémères.

Choisis le juste chemin et tu trouveras la vie en abondance. Je sais que tu le prends et je t'invite à le poursuivre car tu as pris la bonne direction, cela m'est montré.

Reste au plus près de Celui que tu aimes, Il t'a choisie pour aimer.

Ne rate jamais le rendez-vous. C'est un honneur et une grâce d'être invitée. Ô, si tu connaissais et si tu voyais nos joies, tu en serais enchantée et ton cœur serait ravi en extase !

Ne désespère plus. Mets toute ton assise en Celui que tu aimes et que nous voyons, certes pas toujours, mais Ses visites sont fréquentes et elles nous remplissent de bonheur. Nous avons beaucoup à apprendre mais c'est une joie pour nous que d'être invités au festin !

Un jour, avec nous, tu viendras partager les noces.

A chaque jour prépare-toi et tu entreras plus vite dans la danse. Moi, j'ai appris le pas de deux et je ne marche plus jamais seule. Je suis toujours accompagnée.

Petite sœur que j'aime, apprends à aimer celle qui ne sait pas te le dire parce qu'elle est embourbée dans ses contradictions. Un jour, la porte s'ouvrira pour elle, comme pour nous, et elle verra alors... La suite, je ne la connais pas. Il lui faut apprendre les notes de la partition. Seul, l'amour peut l'aider.

C'est fou ce que l'amour peut ouvrir de portes fermées, c'est fou ce que l'amour peut libérer et épanouir les cœurs.

Ô comme il est bon d'aimer et d'être aimée !

Avance et ne faiblis pas. Marche droit sans cesse et tu garderas le chemin. En ascension il monte, mais il est envol pour celui qui s'abandonne. Choisis l'abandon et la montée sera légère et foisonnante de découvertes.

Le cœur n'est plus en bandoulière mais en drapeau et le drapeau haut levé recueille tous les amours donnés, alors nous gonflons la voile et partons à l'aventure de l'Amour.

Je t'embrasse de mon cœur de grande sœur.

Ta Lil-Ilian chérie

